II

Saint Jean, le disciple bien-aimé, révélateur des secrets du Verbe de Dieu

Dans son introduction aux *Homélies de saint Augustin sur l'Evangile de saint Jean*, le P. Berrouard notait : « De la vie de l'apôtre, c'est l'épisode de la dernière Cène qu'Augustin évoque le plus fréquemment et avec le plus d'insistance pour sa valeur de signe et d'explication »[1].

Notre étude se propose d'abord de situer et de comprendre cet épisode (Jn 13, 23-25 et 21, 20) dans l'Evangile johannique et ensuite d'analyser l'interprétation qu'en donne l'évêque d'Hippone.

Dès la fin du IIe siècle, plusieurs écrivains mentionnent déjà cet épisode pour désigner saint Jean : Polycrate d'Ephèse[2], Irénée de Lyon[3] et Tertullien[4] ainsi que certains auteurs apocryphes[5], mais c'est Origène qui, au IIIe siècle[6], trace, le premier, le portrait du disciple bien-aimé à partir de Jn 13, 23-25 et 21, 20[7]. Plus tard, Hilaire, Ambroise et Jérôme

1. M.-F. BERROUARD, « Homélies de saint Augustin sur l'Evangile de saint Jean », *BA* 71, p. 57.

2. POLYCRATE D'EPHÈSE, *Epist. ad Vict. et ad Rom.*, dans EUSÈBE, *Hist. eccl.* V, 24, 3.

3. IRÉNÉE, *Adv. haer.* III, 1, 1 et IV, 20, 11.

4. TERTULLIEN, *De praescript. haer.* XXII, 5.

5. *Acta Ioannis* 89; *Acta Petri coptica.*

6. Au IIIe siècle, il faut également relever les citations de DENYS D'ALEXANDRIE, *De Promissionibus*, dans EUSÈBE, *Hist. eccl.* VII, 25, 12, du Ps. CLÉMENT DE ROME, *De Virginitate* I, 6, 3 (cf. *infra*, n. 36) et de l'écrit gnostique *Pistis Sophia* 1, 40.

7. H. RAHNER, « De Dominici pectoris fonte potavit », *ZKTh* 55 (1935), pp. 103-105, a montré de quels courants de pensée est née la représentation d'Origène. RUFIN D'AQUILÉE a traduit des œuvres de l'exégète alexandrin, en particulier les *Homélies sur le Lévitique* (en 403/404) et le *Commentaire du Cantique des Cantiques* (en 410) où est mentionné l'épisode johannique. Par ailleurs, il ne cite qu'une fois cet épisode dans son œuvre personnelle, dans le *De benedict. patriarch* II, 13 (de 408/409), mais sans le commenter.

commentent aussi l'épisode johannique[8]. Par contre, Hippolyte, Novatien, Cyprien, Marius Victorinus, Optat de Milève, Tyconius et Victorin de Pettau ne citent ni ne commentent — à notre connaissance — les versets johanniques dont il est ici question[9]. Par rapport à celle de ses devanciers, l'interprétation de saint Augustin apporte des éléments nouveaux. Ainsi l'exégète latin de saint Jean offre-t-il à ce propos une riche synthèse qui, au Moyen Age, contribuera à l'éclosion de la dévotion au Cœur de Jésus[10].

I

L'Evangile de saint Jean peut se diviser en deux parties : la première décrit la manifestation de Jésus aux Juifs (chap. 1-12) tandis que la seconde présente celle de Jésus à ses amis (chap. 13-21). Aux extrémités de cette seconde partie, est dévoilée, à l'occasion d'un repas, l'attitude des disciples face à Jésus. Au chapitre 13, Judas qui accepte la bouchée de pain de la main de Jésus est désigné comme le traître. Au chapitre 21, Pierre est appelé à devenir le pasteur qui donne sa vie pour ses brebis et Jean, le témoin qui demeure. De part et d'autre, ces deux disciples sont nettement distingués des autres. Chaque fois, Pierre cherche à entrer dans le dessein secret du Maître, tantôt par l'intermédiaire de Jean, tantôt directement.

L'intervention de Jean, au chapitre 13, à propos de l'annonce de la trahison de Judas est d'ailleurs rappelée au chapitre 21 sous la forme d'une inclusion.

13.23 : « Un de ses disciples, celui que Jésus aimait, se trouvait allongé dans le sein de Jésus... »
25 : « Lui, se renversant familièrement sur la poitrine de Jésus, lui demanda : 'Seigneur, qui est-ce ?' »
21.20 : « ... le disciple que Jésus aimait..., celui qui, pendant le repas, se renversa sur sa poitrine et lui demanda : 'Seigneur, quel est celui qui doit te livrer ?' »

Ces versets soulignent deux traits caractéristiques de saint Jean.

Il est « le disciple que Jésus aimait »[11]. Son existence est déterminée par l'amour prévenant de Jésus : « Ce n'est pas nous qui avons aimé mais c'est lui qui nous a aimés le premier » (I Jn 4, 10). Ce premier trait est d'ailleurs repris à propos de saint Jean dans d'autres passages de la seconde partie de l'Evangile : en 19, 26, au pied de la croix de Jésus, avec

8. Cf. *infra*.
9. Pour l'AMBROSIASTER, cf. *infra*, n. 21.
10. H. de LUBAC, *Exégèse médiévale*, t. I, Paris, 1959, pp. 235-237.
11. Pour un état de la question, cf. E. COTHENET, *Introduction à la Bible*, t. III, vol. IV, Paris, 1977, pp. 284-292.